

Wikipedia et Agoravox : des nouveaux modèles éditoriaux ?

Auteur : Lionel Barbe, Laboratoire Communication et Politique, CNRS.

Mots-clés : Internet, journalisme, media, citoyen, information

Introduction

L'article propose d'étudier l'organisation de deux modèles éditoriaux émergents sur d'Internet. L'objectif est d'apporter des éléments d'analyse concernant leurs aspects novateurs et leurs évolutions dans les prochaines années. Le journalisme citoyen sur Internet peut-il se transformer en une tendance de fond ou n'est-il qu'un mouvement épidermique lié à l'apparition de nouveaux outils techniques comme les Wikis et les CMS¹ ? Peut-on vraiment envisager la création de médias de masse autorégulés, ou producteurs et consommateurs d'information ne font qu'un ? Au delà des apparences, ces «nouveaux» médias sont-ils vraiment plus collaboratifs et moins hiérarchisés que les autres ?

1 - Cadre général : Agoravox et Wikipedia France

Wikipedia France

Dans sa version en langue française², l'encyclopédie libre contient environ 280 000 articles (mai 2006). Selon une étude de médiamétrie (ANNEE INTERNET, 2006), fr.Wikipedia.org est le site qui a connu la plus forte croissance des connexions en 2005. En mars 2006, Médiamétrie a dénombré 3 737 000 visiteurs uniques sur fr.Wikipedia.org sur un total de 26 783 000 internautes en France, ce qui place le site à la 22^{ème} position du classement. Ceci nous donne un taux de pénétration de 14% des internautes qui se sont rendus au moins une fois sur fr.Wikipedia.org. On trouve devant Wikipedia les grands portails et les fournisseurs d'accès : Yahoo !, Free, Wanadoo, Lycos, Voilà, MSN et Google, ainsi que les sites de e-commerce : Amazon, Ebay, La Fnac ou encore La Redoute. En terme de médias producteurs d'information, seuls TF1 et Le Monde devancent encore l'encyclopédie libre au niveau de la fréquentation.

Le site fr.Wikipedia.org est donc un des sites majeurs de la sphère internet francophone. De plus, c'est le seul site non commercial de l'ensemble du classement qui ne vend ni des biens ni des services, et ne se rémunère pas par la publicité. La structure légale de Wikipedia est une fondation Américaine, Wikimedia, qui pilote plusieurs associations nationales (appelées régionales), dont notamment une association francophone. Le contenu est libre sous licence GNU (General Public License). Cette licence autorise la copie ou la modification à la seule condition d'accepter les mêmes conditions pour le contenu recopié ou modifié. Il résulte de ce

¹ CMS : Content Management System

² correspondant à l'URL <http://www.fr.Wikipedia.org>

statut particulier que Wikipedia n'est en aucune façon propriétaire de son propre contenu. En revanche, la fondation Wikimedia et les noms qui lui sont associés comme Wikipedia, Wikibooks, Wikinews, etc., constitue la propriété de la fondation Wikimedia.

Agoravox

Agoravox est le premier journal citoyen francophone en ligne, lancé par Joël de Rosnay et Carlo Revelli en mai 2005. Le site est calqué sur le modèle de Ohmynews, le site de journalisme citoyen Sud Coréen lancé en 2000. Sa devise est « tout citoyen est un reporter ». Diffusant vingt à trente articles par jour écrits par 3 300 « citoyens reporters » (ce qui est encore peu face aux 40 000 participants de Ohmynews), Agoravox a totalisé 500 000 connexions en avril 2006 et presque 400 000 utilisateurs uniques, seulement 11 mois après son lancement. Beaucoup plus jeune que Wikipedia, le site a connu dans cette première année une très forte croissance de sa fréquentation. L'accès y est entièrement gratuit (archives comprises), Agoravox ne tirant ses revenus que de la publicité. Bien qu'il dispose de moins d'informations de première main, le site se place résolument en concurrence avec les grands médias d'information en ligne comme LEMONDE.FR, LIBERATION.FR ou encore LEFIGARO.FR. A la différence de Wikipedia, Agoravox ne prétend pas être un site non commercial puisqu'il appartient à la société Cybion, une Société Anonyme dirigée par Carlo Revelli. Cette société gère les contrats publicitaires avec le site et bénéficie des revenus générés. Cependant, les dirigeants indiquent qu'en cas de succès ils seraient prêts à reverser une partie des revenus aux contributeurs. Contrairement à Wikipedia, le contenu édité est sous copyright, ce qui ne donne pas le droit de le copier ou de le modifier. Les auteurs sont les propriétaires des articles qu'ils publient.

Des modèles éditoriaux alternatifs

Le point commun entre Wikipedia et Agoravox réside dans l'aspect participatif de leur modèle éditorial. En effet, ne disposant pas de journalistes ou de rédacteurs professionnels, ces deux sites comptent uniquement sur la participation bénévole de citoyens pour les alimenter en contenu et créer une dynamique communautaire. En ce sens, ils proposent réellement des modes de publication et d'édition alternatifs basés sur l'auto production et l'auto régulation des contenus.

Bien que le recul manque sur le long terme, ces deux modèles éditoriaux sont en train de faire leurs preuves, malgré un déficit d'image auprès de la communauté scientifique (SANGER, 2004). Concernant Wikipedia, l'étude de Nature (GILES, 2005) a fait date : elle démontre non pas que Wikipedia est équivalente à ses concurrentes traditionnels, notamment Britannica ou Universalis mais bien qu'elle leur est comparable, ce qui suffit à valider l'existence d'un vrai modèle alternatif.

Le modèle éditorial d'Agoravox est inspiré de celui de Ohmynews qui est un succès indiscutable en Corée du Sud avec un million de lecteurs par jours. Après son élection, le nouveau Président Sud Coréen Roy Moo Hyun, élu en décembre 2002, a réservé sa première interview au site Ohmynews. Cependant, plus jeune que celui de Wikipedia, ce modèle n'a pas encore fait l'objet d'études scientifiques détaillées.

Des différences de fond

- Le modèle éditorial de Wikipedia est basé sur la technologie Wiki. Par définition, toute personne peut créer ou modifier un article à sa guise, qu'elle se soit identifiée ou

non. Ce modèle n'a donc aucun système de validation. Son objectif est l'amélioration progressive de la qualité et de la profondeur d'un article grâce aux modifications successives introduites par un grand nombre d'individus. Le système de surveillance et de sélection du contenu de Wikipedia s'établit donc a posteriori ; il fait nécessairement suite à la publication. Ce principe connaît en réalité des exceptions dont les deux plus importantes sont le blocage d'un auteur par le biais de son adresse IP, qui revient à empêcher toute activité d'édition sur Wikipedia à partir d'un ordinateur donné et pendant une durée variable, et la protection des pages en écriture.

- Le modèle éditorial d'Agoravox ne repose pas sur la technologie Wiki mais sur une évolution du logiciel libre SPIP. Contrairement à Wikipedia, ce modèle nécessite un enregistrement préalable de l'auteur par le biais d'un formulaire en ligne. Cette démarche permet la délivrance d'un identifiant et d'un mot de passe, nécessaires à la soumission d'un article. Le modèle éditorial d'Agoravox dispose d'un système de validation et de sélection avant publication. Le fonctionnement de ce système est assuré en partie par des contributeurs « experts », fortement investis dans la politique éditoriale du site, et également par des salariés de la société Cybion.

Les deux sites sont caractérisés par une sélection finale dépendante d'un petit pourcentage des participants (comme nous le verrons ci-après) mais Agoravox base sa politique éditoriale sur une écriture engagée du contributeur alors que Wikipedia défend le principe du NPOV, le Neutral Point of View.

Le premier fonctionne comme un journal périodique avec une édition quotidienne plus des débats permanents, le deuxième n'a pas de périodicité, les contenus sont publiés de façon instantanée, au fur et à mesure de leur mise en ligne par les auteurs.

2 - Le modèle éditorial « libre » de Wikipedia, une structuration de plus en plus complexe

Une relative liberté de publication

La caractéristique première du modèle éditorial de Wikipedia réside dans son principe de liberté de publication. Ce principe s'est révélé fondamental pour la constitution des articles de bases de l'encyclopédie libre. Ce processus d'écriture et d'intégration immédiate à l'encyclopédie reste valable mais dans les faits, il est de moins en moins commun car la plupart des entrées basiques, ne prêtant pas à discussion, ont déjà été effectuées. L'étude des « logs » historiques montre que la création de nouvelles entrées qui correspondent à de nouvelles pages articles dans la Wikipedia Francophone, ne concerne qu'environ 3% à 4% des opérations. Par comparaison, cette proportion tombe à 2% pour la version anglaise de Wikipedia qui contient plus de 1 million d'articles. A l'inverse, la proportion monte entre 8% et 10% pour des Wikipédias ayant moins de 100 000 articles comme la Wikipedia en Lituanien et bien d'autres.

Les opérations pratiquées sur Wikipedia, consignées dans la page consacrée aux changements récents, concernent les discussions à propos du contenu d'avantage que l'édition du contenu lui-même. Or, on constate un effet de « professionnalisation » de la Wikipedia. Dès le départ, même pour les Wikipédias les plus récentes, les plus gros contributeurs, que nous considérerons comme étant les 5% des individus éditant le plus d'articles, éditent entre 85% et

95% du contenu total de l'encyclopédie. Au fur et à mesure, ces gros contributeurs acquièrent des privilèges, comme le statut d'administrateur, qui leur permettent non seulement de participer mais aussi de surveiller et le cas échéant censurer le contenu édité par les autres contributeurs et de participer aux grandes lignes de l'organisation de Wikipedia. C'est ce que démontrent les chiffres datant de décembre 2005 pour Wikipedia France. Sur 16578 contributeurs ayant écrit ou modifié au moins un article, les 221 plus gros contributeurs qui ont chacun édité au moins 3162 articles, représentent à eux seuls 63,2% des éditions de Wikipedia. A l'inverse, les 14929 contributeurs ayant publié moins de 100 contributions ne représentent que 6,6% des éditions d'articles. En pourcentage, 5,2% des contributeurs wikipédiens ont réalisé 88,2% des contributions aux articles. Ces chiffres sont proches de ceux de nombreuses autres Wikipédias, même les plus récentes. Ce schéma se rapproche d'une distribution 80/20 de Pareto, conférant à la structure contributive de wikipedia une stabilité théorique. Si l'on prend en compte le nombre de caractères édités et non les seules éditions, le déséquilibre pourrait être encore plus marqué avec une distribution d'environ 5% des utilisateurs produisant 95% du contenu, voir davantage.

Contributeurs anonymes et publications collectives

Les contributeurs anonymes constituent une part importante du nombre total d'éditions sur Wikipedia. De plus, plus une Wikipedia est développée, plus la part des contributeurs anonymes est élevée en pourcentage du nombre d'éditions. Cette part est de 19% pour la version francophone, 29% pour la version anglophone et monte à 50% pour la version Japonaise. Ce dernier chiffre dénote une tradition culturelle particulière des Japonais qui accordent moins d'importance à l'identification lors de leurs contributions. Cependant ces chiffres sont à prendre avec méfiance. En effet, ils incluent les anonymes qui pratiquent le vandalisme sur Wikipedia. Une partie de ces contributeurs anonymes ne participe donc pas réellement à l'encyclopédie puisque leurs modifications sont très rapidement effacées. Une étude d'IBM Watson Research Center (VIEGAS, 2004), n'a pas permis d'établir une corrélation entre anonymat et vandalisme en distinguant les utilisateurs enregistrés et ceux sous adresse IP considérés comme « anonymes ». Cependant, si l'on inclut dans ce terme les identifiants qui sont uniquement créés pour vandaliser et ne contiennent aucune information d'identification, la part d'anonymes est beaucoup plus importante. Cette étude « technique » n'est donc pas suffisante. L'analyse des journaux de blocages démontre que la quasi totalité du vandalisme provient d'anonymes, qu'ils aient créé un pseudonyme ou non. Il n'est pas rare qu'un pseudonyme soit créé pour faire passer un message insultant ou diffamant à l'égard des autres contributeurs, de façon totalement anonyme. Dans certains cas, la création d'un pseudo est utilisée pour passer inaperçu aux yeux des contributeurs qui veillent à la qualité du contenu de l'encyclopédie.

La proportion finale d'éditions réalisées sous adresse IP et intégrées à la Wikipedia ne dépasserait pas 10% à 12%. Cette participation serait nettement inférieure en comptant le nombre de caractères car les participants sous IP réalisent, la plupart du temps, des modifications mineures. Un exemple a été fourni par un administrateur de Wikipedia : L'article sur le Cycle du carbone montre un historique riche intégrant plus de 30 participants et plus de 60 contributions. Sur cette trentaine de participants, 16 sont sous adresse IP, responsables de 23 modifications de l'article. En nombre, ces 23 modifications représentent plus de 38% du total. Pourtant, en terme de participation réelle à l'article, on trouve principalement trois personnes, identifiées et responsables de plus de 96% des termes de l'article. La part des contributeurs sous IP ne représente donc au final que 2% à 3% du contenu. En ce qui concerne le principe d'œuvres collectives, nous avons réalisé une étude

portant sur 10 articles labellisés « articles de qualité sur Wikipedia ». Chacun de ces articles dispose d'un historique contenant plusieurs centaines d'éditions réalisées par des dizaines de contributeurs. L'analyse de ces historiques démontre qu'en moyenne, entre un et cinq contributeurs sont responsables de 95% du contenu (en nombre de caractères) et que la part des contributeurs anonymes est en moyenne de 5%, bien qu'elle soit beaucoup plus importante sur un des articles de l'échantillon. Des articles « laboratoires » ont été créés par des administrateurs de Wikipedia pour tester la dynamique d'élaboration collective d'un article. Il en ressort que pour des articles très courts au départ concernant des notions assez générales comme les noms de fruits (banane, pomme, etc...), la construction collective fonctionne et l'article est amélioré au fur et à mesure. Les wikipédiens ont appelé cette construction progressive l'effet piranha³.

Un modèle éditorial en voie de cristallisation

Depuis le début de l'année 2006, la fondation Wikimedia réfléchit à l'élaboration d'une ou plusieurs versions stabilisées de Wikipedia, qui ne seraient plus modifiables et contiendraient uniquement des articles vérifiés par un comité éditorial. Le fondateur de Wikipedia, Jimmy Wales a confirmé à plusieurs reprises que la réalisation d'éditions DVD-ROM de Wikipedia présentant un contenu sélectionné et vérifié serait désormais une priorité, suite au succès de la première édition Allemande. C'est un sujet qui a été longuement débattu lors de l'Assemblée Générale de Wikimedia France (WIKIMEDIA, 2006). Une telle décision constituerait l'aboutissement de plusieurs années d'évolution de l'Encyclopédie.

Cette réflexion intervient dans un cadre de cristallisation progressive du modèle éditorial des versions en ligne de l'encyclopédie.

Plusieurs facteurs corroborent cette hypothèse :

- La multiplication des fonctions spécialisées pour les contributeurs

Lors du lancement de la Wikipedia francophone en août 2001, aucun statut particulier n'existait pour les gros contributeurs, situés de facto sur un pied d'égalité avec les intervenants plus occasionnels. Le schéma réticulaire, en rhizome, et non hiérarchisé, était donc une réalité. Au fur et à mesure, dans un but de sécurisation du contenu et de valorisation des gros contributeurs, des statuts et des droits particuliers ont été créés. Le premier statut créé est celui d'administrateur, conférant notamment les possibilités de bloquer un utilisateur pour une durée de quelques heures à indéfiniment, ainsi que de protéger une page en écriture. La liste des pouvoirs liés à ce statut est assez longue mais techniquement, un administrateur a de très large moyens d'actions sur Wikipedia comme celui d'imposer ses idées vis à vis d'un simple utilisateur. Une page spéciale a été créée pour recueillir les plaintes envers les administrateurs. Cependant, force est de constater qu'un utilisateur bloqué ne peut y participer et que, jusqu'à présent, aucun cas de sanction n'a été constaté. Les blocages, pour la plupart temporaires, sont très courants sur la Wikipedia francophone. Nous en avons dénombré plus de 550 en janvier 2006.

³ http://fr.Wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Effet_piranha

Pour attribuer ou retirer ce statut sur tous les projets de Wikimedia, un statut de « super administrateur », les stewards, a ensuite été créé. Les stewards se rapprochent des bureaucrates qui peuvent seulement promouvoir un nouvel administrateur sur Wikipedia. Enfin, les développeurs ont accès à la base de données de Wikipedia et peuvent modifier les fichiers qui génèrent le site. En plus de ces statuts qui attribuent des pouvoirs particuliers au sein de la communauté de Wikipedia, d'autres ont été créés dans un simple but de positionnement identitaire : patrouilleurs, wikignomes, wikipompiers, etc...

- **La multiplication des outils techniques visant à protéger ou à labelliser les articles**

Ces outils sont utilisés par les administrateurs, les bureaucrates ou les stewards pour protéger les pages en écriture ou signaler qu'un article n'est pas considéré comme respectant la politique de neutralité de point de vue de Wikipedia. Dans la version francophone, ils sont très utiles car les attaques sur des articles traitant de sujets polémiques sont fréquentes. Cependant, ces outils visant à restreindre l'écriture à certaines catégories de participants établissent clairement une hiérarchie des contributeurs de Wikipedia. Ainsi, une page semi protégée ne peut plus être modifiée par les contributeurs anonymes ou ceux ayant créé un compte moins de trois jours auparavant. Les pages protégées ne sont modifiables que par les administrateurs, Stewards ou bureaucrates. Il n'est donc plus possible pour un contributeur dépourvu de statut de concourir à leur développement.

Un modèle libre mais qui tend vers la hiérarchisation et la centralisation

Le modèle éditorial de Wikipedia, initialement égalitaire et souvent considéré comme réticulaire et libre, connaît une hiérarchisation progressive et partielle de son fonctionnement et de son organisation afin de protéger son contenu. D'autre part, ce modèle, depuis sa création, est plus centralisé qu'il n'y paraît car les gros contributeurs qui sont relativement peu nombreux sont responsables de plus de 95% du contenu de l'encyclopédie. Force est de constater qu'en 2006, concernant la version française, une centaine d'articles environ ont bénéficié de mesures de protection et ne sont plus librement modifiables. Seuls les contributeurs disposant de statuts spécifiques peuvent encore les modifier. Ces articles font partie, pour la plupart, des plus consultés de la Wikipedia francophone et génèrent un nombre important de connexions. Cette situation de protection temporaire est souvent nécessaire pour faire face aux vandales, mais elle est contradictoire avec une vision « libre » du modèle éditorial de Wikipedia. De plus, comme l'a précisé Annaïg Mahé (GREMI, 2005), le processus de validation par votes est difficile à appréhender pour les contributeurs occasionnels qui ne souhaitent pas forcément s'engager dans la communauté. Si l'on ajoute à cela le fort positionnement identitaire recherché par les contributeurs disposant d'un statut particulier étudié notamment par le département informatique du (BRYANT, 2005) Georgia Institute of Technology, on ne peut manquer de s'interroger sur la validité du « Neutral point of view », défendu par la communauté de la Wikipedia francophone. Le risque du modèle basé sur la réputation est que seuls les plus zélés arrivent à s'imposer, provoquant le retrait des contributeurs les plus neutres, aboutissant à un résultat opposé à l'objectif de l'encyclopédie. Il est évident qu'une réelle responsabilité pèse sur les administrateurs dont les pouvoirs sont très importants. C'est sur leur objectivité et leur abnégation que repose la pertinence du « neutral point of view » de Wikipedia.

3 - Agoravox : Un modèle éditorial participatif soumis aux impératifs de l'audience

Lancé depuis seulement un an, Agoravox connaît un succès grandissant auprès des internautes et s'impose comme un média à large audience, capable de couvrir quotidiennement l'actualité. C'est le seul média citoyen d'actualité en France qui ait atteint une popularité importante. Il en existe d'autres, comme Allactu.com ou Blognews.com mais leur audience demeure faible et leur couverture des événements est très partielle. Bien que le recul manque pour analyser un modèle éditorial comme celui d'Agoravox, le remarquable développement du site en étroite collaboration avec Joël De Rosnay le place au centre des problématiques de « médias citoyens » (DEROSNAY, 2005) qui voient le jour avec Internet. Ohmynews.com, sur lequel se calque Agoravox, est devenu en quelques années un des premiers médias du pays. L'avènement de ces sites, en parallèle avec l'explosion des Blogs, laisse penser qu'une tendance de fond est en train de voir le jour. C'est ce que soutient Dan Gillmor, ancien journaliste du *San Jose Mercury News*⁴ dans « We, the media » (GILLMOR, 2006). Selon lui, cette tendance est à même de mettre fin au monopole des médias officiels au profit du journalisme citoyen. Cependant, cette théorie défendue par de nombreux spécialistes d'Internet est à prendre avec prudence car bayosphere.com, le site de journalisme participatif de Dan Gillmor a subi un échec retentissant sur qui a conduit à son arrêt. Sur le plan technique, Internet atteint aujourd'hui un niveau de maturité permettant une interactivité beaucoup plus poussée qu'auparavant dans la mouvance Web 2.0, constituée en son cœur par les problématiques de participation citoyenne et d'intelligence collective.

Le profil des rédacteurs

En mai 2006, le site disposait d'un réseau de plus de 3521 reporters citoyens dont plus de 800 ont publié au moins un article. Les journalistes représentent⁵ environ 8% des individus ayant publié au moins un article sur Agoravox et constituent la catégorie la plus fortement représentée. Les autres catégories fortement représentées sont par ordre décroissant les étudiants (7%), les blogueurs (6%) les enseignants et Professeurs (5%), les consultants (4%), les ingénieurs (4%), les Chercheurs, Docteurs et doctorants (2%), les cadres (2%), et les retraités (1,5%). La forte présence des journalistes professionnels est remarquable. Elle semble motivée par la liberté de ton du média citoyen : on peut y publier ce qu'on ne pourra pas publier dans un média traditionnel. Plus de 95% des rédacteurs d'Agoravox sont identifiés par leurs nom et prénom ; la proportion d'anonymes est donc très minoritaire. C'est là une différence majeure avec Wikipedia où plus de 90% des contributeurs sont anonymes ou utilisent un pseudonyme.

L'examen quantitatif du nombre d'articles par auteur ayant publié au moins un article montre que les très gros contributeurs sont peu nombreux, seulement 12 à avoir publié 50 articles ou plus. Cependant, bien que n'étant que 1,5% des rédacteurs, ils publient 21% du nombre total d'articles. Les gros contributeurs ayant publié 10 articles ou plus représentent 14% du nombre total de contributeurs et 62% des articles. Les contributeurs moyens, de 3 à 9 articles, représentent 28% des rédacteurs et 14% des articles. Enfin, les petits rédacteurs n'ayant publié que 1 ou 2 articles, représentent 58% des rédacteurs et 13% des articles.

⁴ Journal de la Silicon Valley californienne, le premier média grand public à avoir créé un site internet en 1993

⁵ Analyse de la base de données déclaratives d'Agoravox, avril 2006

Nous constatons dans cette distribution que les gros et les très gros contributeurs sont surreprésentés par rapport aux moyens et aux petits intervenants. Cependant, cette surreprésentation est beaucoup moins accentuée sur Agoravox que sur Wikipedia où 5% des éditeurs réalisent entre 85% et 90% des éditions d'articles.

Un modèle de publication intermédiaire

La publication des articles sur Agoravox est basée sur un tri sélectif des articles proposés, en fonction d'un certain nombre de critères : fiabilité des informations, pertinence des arguments, proximité avec l'actualité, clarté du langage utilisé. La sélection se fait donc en amont de la publication, à la différence de Wikipedia où elle s'effectue en aval. Une édition quotidienne est mise en ligne progressivement, du matin jusqu'en début d'après midi, bien que le site ne s'interdise pas de publier un article à n'importe quel moment de la journée en cas d'information exclusive. C'est une différence de fond avec le modèle éditorial de Wikipedia : une « photographie » du site à lieu chaque jour, constituant l'édition quotidienne archivée, mais non restrictive. Chaque édition est constituée de vingt à trente articles sur une cinquantaine proposés. La publication des articles est validée par le comité de rédaction et plusieurs salariés de Cybion. Le comité de rédaction se compose des rédacteurs d'Agoravox ayant publié au moins trois articles et qui ont demandé à en faire partie. Plusieurs salariés de Cybion, ainsi que Carlo Revelli, dont le rôle est de coordonner le projet, sont chargés de prendre part au vote qui décide de la publication et de vérifier les dispositions légales. Un vote a lieu pour chaque article proposé, avec un quorum minimal à atteindre pour être publié.

Le fonctionnement du modèle éditorial d'Agoravox ne l'oppose pas à celui des médias traditionnels. Il s'en rapproche par ses critères de sélection et sa structure pyramidale. Cependant, l'utilisation des CMS (H2PTM, O5), reposant sur des technologies gratuites comme SPIP⁶, permet au site d'organiser virtuellement une gigantesque rédaction ultra réactive, ce qui ne pouvait pas être réalisé auparavant. L'idée essentielle d'Agoravox, reprise du site Coréen Ohmynews est de se baser sur des citoyens et non des professionnels, non seulement pour rédiger des articles mais aussi pour décider quel sont ceux publiés. Agoravox fonctionne de façon démocratique entre les « grands électeurs » que sont les rédacteurs ayant publié au moins trois articles et qui souhaitent participer aux choix éditoriaux.

Conclusion

Wikipedia et Agoravox sont deux exemples de sites participatifs utilisant le potentiel « citoyen » de l'information sur Internet. Si Wikipedia, contrairement à Agoravox, n'est pas au sens strict un média d'actualité, le rythme des événements oriente de façon très significative l'activité de l'encyclopédie et les débats qui y ont lieu. La structure Wiki de la Wikipedia francophone en fait un média profondément auto-construit. Depuis quatre ans, l'encyclopédie libre a évolué pour faire face aux problèmes en se structurant et en se basant sur une petite communauté très active, attirée par les nouvelles formes d'échanges sociaux à travers Internet. Au niveau éditorial, cette entité active qui ne dépasse pas 300 à 500 individus, est présente en permanence : protection des articles, blocage des vandales, arbitrage des conflits, instauration de nouvelles règles, etc. Mais cette « professionnalisation » a un prix ; celui du sacrifice d'un modèle éditorial entièrement libre, auquel chacun peut participer de façon égalitaire. Force est de constater que l'autorégulation se fait pour l'instant de façon

⁶ Système de Publication Pour l'Internet

fonctionnelle puisque l'encyclopédie progresse à grand pas, mais chaotique, au risque de laisser s'imposer des ambitions virtuelles et des dictats autorisés. Les processus de vote, peu contrôlés, et les forts pouvoirs des élus administrateurs sur le contenu soulèvent une inquiétude : l'auto-régulation pourrait-elle aboutir à une dérive communautaire par le fait des trop grands privilèges et d'une trop grande lourdeur dans la gestion du système ? C'est une question qui selon nous pourrait se poser dans les années à venir. Dans ces conditions, le projet d'une version stabilisée de Wikipedia arriverait à point et constituerait une base à partir de laquelle expérimenter plusieurs types de modèles d'évolutions (entièrement libre, libre sous contrôle, soumis à validation par des scientifiques, etc) comme par exemple celui que propose Larry Sanger (SANGER, 2006), basé sur des règles beaucoup plus strictes. Si Wikipedia a bel et bien un avenir, la liberté totale de publication semble se diluer dans la cristallisation progressive de son système éditorial : c'est selon nous un signe que le média prend forme et se solidifie à partir du magma informationnel initial.

Là où Wikipedia a progressivement développé ses règles de fonctionnement, Agoravox s'en est doté dès sa création. Le média des « citoyens » reporters est déjà bien balisé : charte éditoriale, comité éditorial, professionnels chargés de vérifier les obligations légales. Le site est avant tout une plateforme qui mêle des outils techniques innovants à la volonté d'expression des citoyens pour créer un média basé sur l'interaction entre reporter et lecteur, chacun pouvant être alternativement l'un ou l'autre. Contrairement à Wikipedia qui défend un point de vue neutre, l'efficacité d'Agoravox provient avant tout de son aspect alternatif par rapport aux grands médias, chacun ayant la possibilité d'y donner une opinion, pourvu qu'elle soit argumentée. L'objectif peut paraître moins ambitieux, mais la réussite de Ohmynews, devenu un des premiers médias en Corée révèle un très fort potentiel de développement. C'est dans cette interactivité entre l'auteur et le lecteur, matérialisée par des centaines voire des milliers de commentaires, qu'Agoravox puise une partie de sa dynamique. C'est aussi dans son rôle de navire amiral d'une flottille de blogs de plus en plus nombreux et intéressés par le surcroît de réputation que leur est proposé. Si, tout comme pour Wikipedia, le site est sous l'influence d'une minorité active, il semble que l'effet de « professionnalisation » soit moins marqué. Mais sur ce point, la récente initiative de Joël de Rosnay et Carlo Revelli incite à étudier qui se cache derrière cette « voix du rassemblement ». En effet, le site ne risque-t-il pas de devenir la vitrine de professionnels de l'information à la recherche d'une tribune, plutôt qu'un vrai média citoyen ? Ce n'est selon nous qu'à la condition de l'émergence effective d'une dynamique collective et participative « grand public », qu'Agoravox pourra prétendre à un nouveau paradigme journalistique basé sur la foule multi-unitaire d'Internet.

Bibliographie :

BRYANT Susan, FORTE Andrea & BRUCKMAN, Amy,. (2005). *Becoming Wikipedian: transformation of participation in a collaborative online encyclopedia*. ACM Press.

DE ROSNAY, J, avec la collaboration de Carlo REVELLI,. (2005). *La révolte du pronetariat, des mass média aux médias de masses*. Fayard.

GILES, J,. (2005), *Internet encyclopaedias go head to head*, NATURE, numéro 438.

GILLMOR, D,. (2006). *We the media : Grassroots journalism by the people for the people*. O'Reilly Media

GREMI,. (2005). Annaïg MAHE - *Reflexion sue wikipedia et les conditions d'évaluation et de validation de l'information*.

H2PTM,. (2005). Evelyne BROUDOUX, Sylvie GRESILLAUD, Hervé LE CROSNIER et Véronika LUX-POGODALLA. 18 septembre 2005, *Construction de l'auteur autour de ses modes d'écriture et de publication*. Communication avec actes.

MEDIAMETRIE, (2006). *L'année Internet 2005*.

SANGER, L,. (2004). *Why Wikipedia must Jettison its anti-elitism*. KuroShin.

SANGER, L,. (2006). *Creating the digital universe : toward a new expert internet : an open letter to the academic community online*.

VIEGAS, FERNANDA B, WATTENBERG, MARTIN., (2004). *History flow visualizing dynamic, evolving documents and the interactions of multiple collaborating authors: a preliminary report*. IBM Watson Research Center

WIKIMEDIA,. (2006). Assemblée générale de Wikimédia France, Avril 2006.

AUTEUR

Lionel Barbe
Laboratoire Communication et Politique – CNRS
40 rue pascal
75013 Paris
Email : Lionel.barbe@noos.fr